

ANALYSE DES REFORMULATIONS EN CLASSE BILINGUE BAMANANKAN-FRANÇAIS POUR UN EVEIL METALINGUISTIQUE DES ELEVES

Zakaria NOUNTA

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)

znounta@yahoo.fr

Résumé

Les fonctions didactiques de la reformulation suscitent depuis plus d'une décennie un intérêt majeur chez les chercheurs aussi bien en didactique des langues qu'en didactique des disciplines. Notre article vise à analyser les reformulations issues d'un corpus d'interactions de classes bilingues recueilli dans une enquête de terrain réalisée dans une école à curriculum bilingue bamanankan-français à Bamako. En choisissant le dispositif CHAT comme outil de transcription et CLAN (Computerized Language Analysis) pour l'ajout de codages additionnels ciblés, nous avons analysé les pratiques de classe, filmées, sous l'angle des reformulations endolingues et interlingues des contenus en Langue première (L1) et en Langue seconde (L2), chez les maîtres comme chez les élèves. Nos analyses ont montré que les maîtres font usage de mécanismes d'interprétation de leur discours ou de celui des élèves dans le but de leur faciliter l'acquisition des apprentissages. Les enseignants, à travers leurs auto-reformulations et hétéro-reformulations interlingues surtout, mènent le plus souvent des activités d'éveil aux langues et de prise de conscience métalinguistique, en s'appuyant sur les caractéristiques communes aux deux langues. Ce qui permet donc aux élèves de prendre conscience du lien entre les apprentissages effectués en L1 et ceux en cours en L2.

Mots-cles : *reformulation, éveil métalinguistique, bamanankan*

Abstract

For more than a decade, the didactic functions of reformulation have aroused major interest among researchers in both language didactics and discipline didactics. Our article proposed to analyze the reformulations resulting from a corpus of bilingual classroom interactions collected in a field survey carried out in a school with a bilingual Bamanankan-French curriculum in Bamako. By choosing the CHAT device as a transcription tool and CLAN (Computerized Language Analysis) for the addition of additional targeted codings, we analyzed the classroom practice which was filmed, from the angle of endolingual and interlingual reformulations of content in L1 and in L2. That will be used with both teachers and students for both teachers and students. Our analyzes have shown that teachers use mechanisms for interpreting their speech or that of the students in order to facilitate the acquisition of learning. Teachers, especially through their interlingual self-reformulations and hetero-reformulations, most often carry out language awakening and metalinguistic awareness activities, drawing on the characteristics common to both languages. This allows students to suddenly become aware of the link between the learning carried out in L1 and that in progress in L2.

Keywords: *reformulation, metalinguistic awareness, bamanankan*

Introduction

Les fonctions didactiques de la reformulation suscitent depuis plus d'une décennie un intérêt majeur chez les chercheurs aussi bien en didactique des langues qu'en didactique des disciplines. Il est vrai que des divergences de positionnement subsistent, mais la plupart des travaux mettent en avant le rôle important de la reformulation dans l'enseignement/apprentissage. Plusieurs études (Volteau et Garcia-Debanc, 2007 ; Noyau, 2010, 2014 ; Arcidiacono et Catelin, 2016 ; Moussi, 2015), tout en démontrant les bénéfices de l'utilisation des reformulations dans les classes, plaident pour son usage chez les enseignants.

Dans l'enseignement-apprentissage bilingue, les reformulations des enseignants et des élèves occupent une place centrale dans l'acquisition des langues. Noyau (2010) souligne que les pratiques langagières scolaires sont assez différentes selon qu'il s'agit d'un enseignement/apprentissage en une, deux ou trois langue(s), raison pour laquelle « *les reformulations interlingues peuvent se déployer avec des valeurs spécifiques* » (Noyau, 2010 : 556), comme le cas d'une langue servant d'interprétant à l'autre

Notre article vise à étudier les pratiques langagières bi-plurilingues à l'école malienne visant à développer la conscience métalinguistique des élèves par une analyse des reformulations du maître et des élèves dans un corpus bamanankan-français.

Grâce à un corpus multimodal, issu d'une récente enquête menée à Bamako dans une école bilingue français-bamanankan, nous avons pu étudier les reformulations du maître et des élèves.

Nous avons choisi CLAN (Computerized Language Analysis) comme outil de transcription et d'analyse de nos données. Le modèle théorique que nous avons choisi a exigé de nous une méthode de recherche principalement qualitative. Toutefois, grâce aux codages des auto-reformulations et des hétéro-reformulations du maître et des élèves, nous avons pu procéder dans l'analyse de nos données à une méthode quantitative.

Nos analyses ont montré que le maître fait souvent usage de mécanismes d'interprétation de son discours ou de celui des élèves dans le but de leur faciliter l'acquisition des apprentissages. Tout en s'appuyant sur les caractéristiques communes aux deux langues, l'enseignant, à travers ses auto-reformulations et hétéro-reformulations

interlingues surtout, mène le plus souvent des activités de prise de conscience métalinguistique. Ce qui permet ainsi aux élèves de prendre conscience du lien entre les apprentissages effectués en L1 et ceux en cours en L2.

I. Le cadre conceptuel et théorique

1.1. Le contexte du système éducatif du Mali

Le Mali compte treize langues nationales reconnues par la loi la loi N°-96-049 du 23 Août 1996 (*bamanankan, bomu, bozo, dogoso, fulfulde, kbassonke, malinke, mamara, maure, soninke, songhoy, syenara et tamasheq*). Toutes ces langues, hormis le malinke et le maure, sont instrumentées et enseignées à l'école, à travers une approche curriculaire par compétences, engagée en 2005 et fondée sur le bilinguisme.

Dans le contexte malien, trois types de compétences sont mises en exergue. D'abord, il y a les compétences disciplinaires liées aux domaines de formation, qui sont au nombre de cinq : Langue et Communication (LC), Sciences Mathématiques et Technologie (SMT), Sciences Humaines (SH), Développement de la Personnalité (DP) et Arts (Maurer 2005). Ensuite, il y a les compétences transversales ou interdisciplinaires qui sont liées à l'utilisation des savoirs dans une autre discipline que celle dans laquelle ils ont été acquis. Enfin, les compétences d'expérience de vie liées aux comportements qui permettent à la personne de se prendre en charge ou de faire des choix qui favorisent son bien-être (Nounta, 2015).

L'enseignement bilingue du Mali est appuyé par deux initiatives des Partenaires techniques et Financiers. Le projet ELAN¹ (Ecoles & Langues Nationales en Afrique), lancé en 2014 et le projet SIRA² (*Selected Integrated Reading Activities*), mise en œuvre entre 2016 et 2021. Malgré son caractère expérimental, l'enseignement bilingue est considéré par les autorités éducatives et les acteurs scolaires comme le modèle des écoles fondamentales du Mali.

L'éducation bilingue n'est pas généralisée dans toutes les écoles primaires du Mali, les écoles monolingues, dans lesquelles seul le français demeure la langue d'enseignement, sont majoritaires de nos jours.

¹ Piloté par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et principalement financé par l'Agence Française de Développement (AFD)

² Financé par l'USAID

1.2. Le concept de reformulation

Dès lors que les langues sont en présence, chacune peut servir à interpréter l'autre (Lüdi et Py, d'après Noyau 2010). Pendant l'échange verbal maître-élève, il est nécessaire parfois d'avoir recours à des mécanismes d'interprétation du discours dans le but de faciliter l'acquisition chez les élèves. Ces mécanismes d'éclaircissement sont appelés reformulations. Ce sont de nouvelles formulations qui reproduisent précisément ce qui a déjà été exprimé mais sous une autre forme. « Il est clair que d'une façon générale, reformuler un énoncé donné, c'est dire la même chose avec d'autres mots. » (Picoche, 2007: 3)

La définition de la reformulation donnée dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage est la suivante : « La reformulation est le comportement verbal par lequel, dans une langue donnée, un locuteur prétend reproduire sous une autre forme, exactement ce qui a été exprimé par un autre locuteur dans la même langue. » (Dubois 2007 : 405). Cette définition s'apparente à celle de Martinot (1994 :64) pour qui la reformulation est « tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source. » Le Trésor de la Langue Française (TLFi) cité par Noyau (2014 : 1) définit pour sa part la reformulation comme : « une nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé ».

Dans le présent article, nous nous alignons derrière les définitions de Noyau et Martinot puisqu'elles mettent en exergue l'idée selon laquelle, dans la reformulation, il y a nécessairement une modification (morphologique ou syntaxique) qui ne compromet pas le contenu sémantique de l'énoncé-source.

De ce point de vue, il existe plusieurs types de reformulations. Déjà dans le contexte de l'enseignement bilingue, le locuteur peut se servir de reformulations dans la même langue (reformulations endolingues) ou d'une langue à l'autre (reformulations interlingues) (Noyau 2010 : 553). Il peut également produire des auto-reformulations et des hétéro-reformulations. Les auto-reformulations correspondent aux propos dans lesquels il interprète sous une autre forme ce qu'il a exprimé lui-même. Tandis que les hétéro-reformulations concernent la modification par le locuteur d'un énoncé produit par un autre locuteur.

1.3. Les fondements théoriques : éveil métalinguistique et fonctions des reformulations

Le rôle de la conscience dans l'acquisition, tel qu'étudié par la linguistique appliquée à l'enseignement des L2, est surtout inscrit dans le cadre de la réflexion métalinguistique.

Tout en préconisant un apprentissage susceptible d'être reconstruit par l'apprenant, Piaget souligne le réinvestissement des acquis de la langue première pour mieux apprendre des langues secondes (Piaget, 1974 : 10). De même, Gombert (1990) fait référence au concept de conscience. Il stipule que même si tout apprentissage n'est pas forcément conscient (cela constitue les savoirs épilinguistiques), l'acquisition et la restructuration des connaissances demandent généralement une participation consciente (Gombert, 1990) autrement dit une conscience métalinguistique. Il définit le concept de métalinguistique comme l'adoption d'« une attitude réflexive sur les objets langagiers et leur manipulation » (Gombert, 1990 : 11).

Dans notre article, nous partons de l'hypothèse que les activités de réflexion portant sur des faits de langue et permettant de sensibiliser les écoliers des écoles bilingues aux spécificités de l'univers du langage, rendraient plus aisée la maîtrise des langues. Dans ce cas, nous considérons la reformulation comme un élément essentiel dans l'éveil de la conscience métalinguistique des élèves.

Dans l'apprentissage de la L2, les reformulations en L1 symbolisent chez l'élève le déficit de terme pour s'exprimer. Elles « constituent généralement une stratégie de formulation lorsque le mot exact manque ou lorsque le locuteur ne dispose pas d'une solution orthonymique. » (Noyau 2010 : 556).

Dans les interactions didactiques, elles consistent à rendre le discours pédagogique plus accessible par le recours à un lexique de base plus fréquent. Le maître use de reformulations pour que sa formulation soit plus proche des connaissances disponibles chez les élèves. Ainsi, les actes de reformulations répondent à plusieurs fonctions qui sont d'ordre explicatif, correctif, argumentatif, etc. Ils permettent d'apporter du lexique spécifique aux élèves, de construire et/ou consolider des connaissances, de transmettre des savoirs, de valider ou de réfuter des énoncés, de permettre à tous de participer, etc.

II. Méthodologie

Les données de la présente étude sont relatives à une enquête que nous avons menée en avril 2021 à Bamako. Cette enquête a été menée auprès des élèves et maîtres de la classe de 5^{ème} année de l'école fondamentale Mamadou Diarra de Medina Coura à Bamako. Les âges des élèves se répartissent entre 9 et 14 ans. L'effectif de la classe est de 33 élèves : 17 garçons et 16 filles.

Le Bamanankan constitue la langue première des élèves et le français, leur langue seconde.

L'outil que nous avons choisi est la vidéo, outil multimodal qui contient le son et les images des participants (voix, regard, postures, etc.). Notre corpus comprend une séquence d'enregistrement vidéo de cours en lecture d'une durée totale de trente-deux minutes. Nous avons préféré CLAN (Computerized Language Analysis) comme outil de transcription.

Pour nous faciliter l'analyse des données, nous avons codé notre corpus par des lignes commençant par des « %AR : » (auto-reformulation) ou « %HR : » (hétéro-reformulation) en dessous de la partie de la transcription correspondant au codage. Nous avons spécifié les particularités de chaque type de reformulation. Nous avons obtenu le codage suivant :

%AR : EML1 = Auto-Reformulation : Endolingue Maître Langue première

%AR : EEL1 = Auto-Reformulation : Endolingue Elève Langue première

%AR : EML2 = Auto-Reformulation : Endolingue Maître Langue seconde

%AR : EEL2 = Auto-Reformulation : Endolingue Elève Langue seconde

%AR : IML1L2 = Auto-Reformulation : Interlingue Maître de L1 vers L2

%AR : IML2L1 = Auto-Reformulation : Interlingue Maître de L2 vers L1

%AR : IEL1L2 = Auto-Reformulation : Interlingue Elève de L1 vers L2

%AR : IEL2L1 = Auto-Reformulation : Interlingue Elève de L2 vers L1

%HR : EML1 = Hétéro-Reformulation : Endolingue Maître Langue première

%HR : EEL1 = Hétéro-Reformulation : Endolingue Elève Langue première

%HR : EML2 = Hétéro-Reformulation : Endolingue Maître Langue seconde

%HR : EEL2 = Hétéro-Reformulation : Endolingue Elève Langue seconde

%HR : IML1L2 = Hétéro-Reformulation : Interlingue Maître de L1 vers L2

%HR : IML2L1 = Hétéro-Reformulation : Interlingue Maître de L2 vers L1

%HR : IEL1L2 = Hétéro-Reformulation : Interlingue Elève de L1 vers L2

%HR : IEL2L1 = Hétéro-Reformulation : Interlingue Elève de L2 vers L1

Nous avons utilisé les commandes **FREQ** et **COMBO** pour étudier en détail tous les codages réalisés dans notre corpus et récupérer rapidement les résultats nécessaires à l'étude. Nous avons privilégié, en plus de l'observation directe de séquences de cours, l'approche quantitative et qualitative d'analyse des données.

III. Les reformulations endolingues et interlingues en classe bilingue bamanankan-français

La séquence de cours, en classe bilingue bamanankan-français, qui a fait l'objet de notre étude relève du macro domaine « Langue et communication » de l'approche curriculaire bilingue. L'enseignant a porté au tableau un texte dont l'intitulé est : « un accident ».

Dans cette séquence de lecture, plusieurs types de reformulations apparaissent. Ils figurent dans le tableau proposé ci-dessous :

Tableau : Occurrences des reformulations en classe bilingue bamanankan-français

Reformulations en classe bilingue bamanankan-français						
	Auto-reformulations			Hétéro-reformulations		
		Maître	Élèves		Maître	Élèves
Endolingues						
	L1	6	1	L1	1	0
	L2	6	1	L2	12	2
Interlingues	L1 vers	1	0	L1 vers	0	0
	L2			L2		
	L2 vers	16	0	L2 vers	0	0
	L1			L1		

Au total, 42 reformulations sont recensées chez le maître contre 4 seulement chez les élèves. Cela témoigne du fait que l'enseignant s'exprime beaucoup plus que les élèves. Les auto-reformulations interlingues sont les plus récurrentes chez le maître. Chez les élèves, toutes les reformulations répertoriées sont endolingues. Elles ont été faites surtout en L2. Il n'y a pas eu d'hétéro-reformulation interlingue ni chez le maître ni chez les élèves pendant toute la séquence.

3. 1. Analyse des reformulations du maître

3.1.1. Les auto-reformulations endolingues en L2 du maître

Les auto-reformulations endolingues du maître en L2 (français) sont faites dans le but d'orienter la réponse de l'élève, de le faire sortir de son silence. Dans l'exemple qui suit, le maître pose une question relative aux éléments constitutifs d'une phrase. Les élèves n'ayant probablement pas compris la consigne ne réagissent pas. Alors l'enseignant reformule la consigne en vue de permettre aux élèves de comprendre.

53 *MTR : voici la question on dit de quoi est constituée une phrase ?

54 *MTR : de quoi est composée une phrase ?

55 *MTR : une phrase est formée de quoi et de quoi ?

56 %AR: EML2

Certaines reformulations sont faites pour clarifier ou pour

corriger. Dans l'exemple qui suit, les élèves identifient les verbes conjugués dans les différentes phrases du texte.

- 180 *MTR: voyager est un plaisir qui va nous montrer le
verbe dans cette phrase ?
181 *ELV: moi monsieur .
182 *MTR: oui toi !
183 *ELV: plaisir
184 *MTR: c'est vrai que plaisir ressemble à un verbe parce qu'il se
termine par ir
185 *MTR: mais c'est un nom le verbe conjugué ici c'est
quoi ?
186 %AR: EML2
187 *ELV: est
188 *ELV: très bien !
189 %AR: EEL2

Dans cet exemple, l'énoncé de l'élève présentant une « erreur » est remplacé par un autre énoncé du fait de l'intervention du maître.

3.1.2. Les auto-reformulations endolingues en L1 du maître

Le maître fait des reformulations endolingues en L1 pour donner des directives à l'élève dans l'exécution d'une consigne.

- 35 *MTR: ka ta appelle la ka bila fɔ
36 %gls : à commencer par le mot « appelle » jusqu'à
37 *MTR: phrase dan na donc i b' o de souligner
38 %gls : la fin de la phrase, c'est ce que tu soulignes.
39 *MTR: i b'a ta verbe la
40 %gls : tu prends à partir du verbe
41 *MTR: ali verbu soulignile do fɔ phrase laban a bɛ fo o de ma
ko ye groupe
42 %gls : même si le verbe est souligné jusqu'à la fin de la phrase,
c'est ce qui est le groupe verbal.
43 %AR: EML2

Ici, le maître clarifie la consigne en expliquant dans les moindres détails la partie du texte que l'élève est amené à souligner.

3.1.3. Les auto-reformulations interlingues du maître

Le maître fait des auto-reformulations interlingues qui sont pour la plupart de la L2 vers la L1. C'est le cas dans l'exemple ci-dessous :

- 14 *MTR: maintenant dans cette petite phrase +..?
 15 *MTR: +, qui va nous souligner le groupe verbal ?
 16 *MTR: groupe verbal jɔn bɛ se ka groupe +..?
 17 %gls : qui peut
 18 *MTR: +, verbale souligner cogo jira an na ?
 19 %gls : nous montrer comment souligner le groupe verbal
 20 %HR: IML1L2

L'enseignant reformule la consigne donnée en L2 en utilisant la L1 pour faciliter la compréhension des élèves. Il est à remarquer que certains éléments de l'énoncé source en L2 restent présents dans l'énoncé reformulé en L1. Ce qui est lié le plus souvent à l'insuffisance de termes spécifiques en L1.

Dans l'exemple qui suit, l'expression « *est-ce que* » est présente dans les deux énoncés.

- 47, *MTR : est+ce que c' est compris ?
 48 *MTR : est+ce que a y'a faamu ?
 49 %gls : est-ce que vous avez saisi ?

Nous constatons la même remarque dans l'exemple ci-dessous :

- 115 *MTR: on dit d' abord où est placé le sujet dans une phrase ?
 116 *MTR: sujet bɛ placé phrase kɔnɔ cogo di ?
 117 %gls : de quelle façon on place le sujet dans la phrase ?

Dans l'énoncé reformulé, le maître n'a pas changé les termes « sujet, placé et phrase. »

Ici, ce n'est pas parce que le bamanankan ne porte pas l'équivalent de ces termes, mais le maître les reconduit plutôt parce que ces termes en L2 (français) sont plus familiers aux élèves.

3.1.4. Les hétéro-reformulations du maître

L'hétéro-reformulation du maître permet dans la plupart des cas observés de corriger l'élève. Dans l'exemple ci-dessous, le maître reprend d'un ton interrogatif la réponse d'un élève qui avait donné une réponse erronée. Le ton interrogatif met en doute la validité de la réponse de l'élève. C'était une façon de lui dire qu'il n'a pas trouvé la bonne réponse avant de la lui donner partiellement.

- 58 *MTR: qu'est-ce qu'on a dans cette phrase ?

- 59 *ELV: moi monsieur le groupe verbal.
 60 *MTR: le groupe verbal ? on a aussi le complé...
 61 %HR: EML1L2
 62 *ELV: ment

L'hétéro-reformulation du maître en L1 a parfois une fonction explicative. Dans l'exemple ci-après, il explique que le terme « cama » qui veut dire « beaucoup », prend le sens de groupe dans l'énoncé.

- 297 *MTR: ça c' est un groupe nominal mun de ko sɔn
 yeɛ kɔɔ ye mun ye ?
 298 %gls: ça c'est un groupe nominal, pourquoi, c'est
 quoi le groupe nominal
 298 *ELV: cama
 299 *MTR: donc cela veut dire ni ye ni sujet ta ka +...
 300 %gls: donc cela veut dire que si tu prends le sujet
 300 *MTR: lajɛ fɛn cama de faralen do ɲɔgɔn kan a bɛ fɔ
 o de ma ko le groupe
 301 *MTR: nominal .
 301 %gls: il est constitué de plusieurs mots, c'est ce
 qu'on appelle le groupe nominal.
 302 %HR: EML2L1
 303

3.2. Les reformulations des élèves

Les reformulations des élèves sont généralement des autocorrections, comme on le voit dans l'exemple suivant :

- 32 *MTR: qui va nous montrer le verbe dans cette phrase
 33 *MTR: la directrice appelle tous les élèves
 34 *ELV: appelle tous les élèves
 35 *MTR: verbe ye jumɛ ye
 36 %gls: le verbe, c'est quoi ?
 37 %AR: IML2L1
 37 *ELV: appelle
 38 %AR: EEL2

L'élève a pu trouver la bonne réponse grâce à l'intervention du maître qui a su reformuler la consigne en L1.

Les hétéro-reformulations des élèves sont relatives aux corrections entre maître-élèves et entre élève-élève.

Dans le passage ci-dessous, les élèves sont invités à donner le sujet de la

phrase : « *Nous ne sommes pas les seuls sur la route.* »

157 *ELV1: nous ne sommes .

158 *ELV2: nous seulement

159 *MTR: très bien le sujet c'est nous seulement ne sommes ne font pas partie du sujet

Le premier élève confond le verbe et son sujet. Il a répondu en disant « *nous ne sommes* ».

Un autre élève reformule en donnant la bonne réponse qui est : « *nous* ». Après le maître intervient pour entériner la réponse juste et séparer au tableau le sujet du verbe.

V. L'éveil métalinguistique des élèves au regard des pratiques de reformulation observées

Dans cette séquence de lecture de 5^{ème} année, les activités de prise de conscience métalinguistique sont récurrentes. Elles ont permis la mise en correspondance de l'écrit avec l'oral. De même, l'apprentissage du vocabulaire a été l'occasion pour les maîtres de rapprocher des mots de L2 avec leurs équivalents de L1.

Cette comparaison a permis aux élèves de réfléchir sur leur savoir lexical en L1. En cherchant des mots synonymes en L1 pour expliquer les mots de L2, les élèves prennent conscience de ce qu'ils apprennent en L2.

La motivation par les appréciations de l'enseignant permet à l'élève d'être plus disposé à apprendre puisqu'elle constitue une aide à l'apprentissage. Bucheton et Soulé (2009) ont d'ailleurs montré le rôle clé qu'occupe le langage dans la professionnalité enseignante tout en plaçant l'étayage au cœur de l'agir enseignant.

Le rôle de la reformulation est fondamental dans le processus d'apprentissage des élèves. Ceux-ci ont un répertoire linguistique très limité en L2. La reformulation est un moyen efficace consistant à utiliser un lexique de base plus fréquent pour faire passer des contenus à travers une formulation plus proche des connaissances disponibles chez les élèves. « [...] les élèves s'approprient les connaissances en les formulant et les reformulant à travers les activités qui leur sont proposées. La reformulation concourt à la fois à la construction des connaissances concernant les objets de savoir, et au développement des connaissances linguistiques des élèves, notamment lors des activités en groupe. » (Noyau 2010 : 556).

Les reformulations du maître s'effectuent couramment à travers des alternances codiques dès lors que le médium d'enseignant est la L2, ce qui explique le déficit de répertoire linguistique en L2 même chez les maîtres.

Conclusion

Plusieurs reformulations ont été recueillies dans la séquence de cours ayant fait l'objet de nos analyses. Le maître a produit beaucoup plus de reformulations que les élèves.

L'écart entre les occurrences de reformulations produites par le maître et celles effectuées par les élèves peut s'expliquer par le fait que l'enseignant a un temps de parole plus long que celui des élèves. Les reformulations du maître sont des étayages tout à fait normaux en didactique d'autant plus que c'est à l'enseignant de corriger les élèves, d'expliquer de nouveau, d'encourager, etc. (Bruner, 1983). Ainsi, par le truchement des auto-reformulations et hétéro-reformulations, le maître a pu mener des activités de prise de conscience métalinguistique, en s'appuyant sur les caractéristiques propres à chacune des langues utilisées en classe. Ces activités ont amené les élèves à prendre conscience du lien entre les apprentissages effectués en L1 et ceux en cours en L2. Nos analyses ont montré que le maître fait souvent usage de mécanismes d'interprétation de son discours ou de celui des élèves dans le but de leur faciliter l'acquisition des apprentissages. Mais ces reformulations se font généralement à l'aide d'alternances codiques, surtout lorsque le médium d'enseignement est la L2. Ceci dénote du fait que les maîtres manquent d'un vocabulaire suffisamment riche en L2 pour faire des reformulations endolingues. Il y a donc lieu de renforcer la compétence métalinguistique des maîtres à travers la formation pédagogique afin qu'ils aient plus d'aptitudes à user des reformulations.

Références bibliographiques

Apothéloz Denis, (2008), « Reformulations réparatrices à l'oral », *in* Marie-Claude Le Bot Martine Schuwer & Élisabeth Richard (éds) *La reformulation. Marqueurs linguistiques. Stratégies énonciatives*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 155-168.

Arcidiacono, Francesco., CATELIN, Orane (2016), « Preformulisanje - verbalna pomoc ili didakticko sredstvo? -

Studija slucaja u odeljenju dece sa posebnim potrebama ». *Inovacije u nastavi*, 29(3), 45-60. <https://doi.org/10.5937/inovacije1603045A>

Bruner, Jérôme (1983), *Le développement de l'enfant, Savoir faire, savoir dire*. Paris : PUF.

Bucheton, Dominique, Soule, Yves (2009), « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et didactique*, Vol 3, n°3, Presses universitaires de Rennes, pp : 29-48. DOI : [10.4000/educationdidactique.543](https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543)

Caravolas, Jean Antoine (1995), *Le Point sur l'histoire de l'enseignement des langues*, (3000-1950), Montréal : CEC.

De Gaulmyn Marie-Madelaine (1987), « Reformulation et planification métadiscursives », in Cosnier Jacques & Kerbrat-Orecchioni Catherine (éds), *Décrire la conversation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, p. 167- 198.

Dubois Jean (1994), *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Gombert Jean-Emile (1990), *Le développement métalinguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.

Martinot Claire (2010), *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique ?*, in : « Travaux de linguistique », n°61, De Boeck Supérieur, pp 63-96.

Maurer Bruno (2000), « Introduction des langues maliennes dans le système éducatif et effets éventuels sur les hiérarchies sociolinguistiques », in : G. Chevalier (ed.), *Les actions sur les langues ?* Paris : Editions des Archives Contemporaines, 'Actualité Scientifique'. pp. 127-138, <http://id.erudit.org/iderudit/017702ar>

Moussi, Dalila (2015), *Re-formuler... ou comment prendre en compte les réponses des élèves pour avancer dans l'interaction? Reformuler Recherches n° 62*, 51-71,

Nounta Zakaria (2015), *Eveil aux langues et conscience métalinguistique dans les activités de classe des écoles bilingues du Mali*,

Thèse de doctorat, Option Sciences du langage, Université Paris-ouest Nanterre. 410 p.

Noyau Colette (2010), « Développer les capacités de reformulation chez les maîtres de l'école bilingue en contexte subsaharien », in Neveu Franck et coll. (éds), *Congrès mondial de Linguistique française-CMLF 2010*, Paris. Institut de Linguistique Française, pp. 553-571.

Noyau Colette (2014), Avant-propos, *Recherches Africaines 14* « Transferts d'apprentissages », Actes des Journées internationales de novembre 2013 (Ouagadougou, Burkina Faso), pp. 4-7.

Noyau Colette, nounta Zakaria (2018), « Les reformulations endolingues et interlingues comme ressource langagière et cognitive dans les classes bilingues : pratiques observées, implications pour la formation des enseignants », in *La crise de l'apprentissage en Afrique francophone subsaharienne : regards croisés sur la didactique des langues et les pratiques enseignantes*, ouvrage coordonné par MAURER Bruno, PUREN Laurent, pp 381- 415.

Piaget Jean (1974), *La prise de conscience*. Paris : PUF.

Picoche Jacqueline (2007), « La reformulation, base de l'enseignement du vocabulaire », in *Recherches Linguistiques* (Université Paul Verlaine de Metz) n°29 - 2007 - pp. 293 – 308 *Usages et analyses de la reformulation*, Sous la direction de Mohamed Kara. <http://jpicochelinguistique.free.fr/ENSEIGNEMENT/articlesdefond.html>

Volteau, Stéphanie., Garcia-Debanc, Claudine (2008), « *Chapitre 2. Gérer les reformulations : Un geste professionnel. Influence des objets enseignés sur les types de reformulation* », De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/le-developpement-des-gestes-professionnels--9782804159511-page-191.htm>